

JEAN-PAUL II: la Joie de servir ! (1978-2005)

Dès son apparition au balcon de la basilique Saint-Pierre*, le soir de son élection, le 16 octobre 1978, j'ai ressenti qu'un grand courant de joie simple et authentique allait envahir une fois de plus l'Église. Le sourire de notre nouveau pape, et aussi son humour, sa foi et sa conviction ferme, et surtout sa façon de nous aimer déjà d'un amour qui vient de Dieu m'ont comblé. J'étais perdu dans la foule, seul, criant ma joie avec la foule. Or je suis tout à coup devenu beaucoup plus conscient que jamais d'appartenir à une famille immense qui me bouleversait d'autant plus que nous avons un nouveau père absolument merveilleux. Cet homme, un véritable don de l'Esprit Saint*, avait tout ce qu'il fallait pour être à la tête d'une immense légion de saints, car, comme l'a bien dit Georges Bernanos*: «Notre Église est l'Église des saints*».

C'est si vrai qu'aucun pape dans l'histoire n'a procédé à la canonisation d'autant de saints. Il a su les reconnaître. Il nous les a offerts comme modèles, comme intercesseurs, comme une immense légion qui nous permet de comprendre toujours davantage que **seule la sainteté* est notre vrai but dans la vie**. Nous venions de vivre trois siècles de libéralisme, de communisme et de capitalisme sauvage qui continuaient à assaillir l'Église dans sa mission essentielle de former des héros. Ce pape avait donc tout des héros bien vivants, nourris des mystères sacrés de l'Eucharistie et des véritables connaissances chrétiennes. Ces héros du christianisme sont des passionnés des pauvres de toutes sortes, surtout des pauvres qui se sont égarés et ne savent plus pourquoi ils vivent. Oui, notre Église est l'Église des héros et des saints.

En très peu de temps, je me suis rendu compte que Jean-Paul II n'avait rien à voir avec les tristes théologiens et trop de prêtres qui s'accommodent un peu de tout ce qui est à la mode. Non! Dès le 22 octobre il prononce cette brève prière: «O Christ, fais que je puisse devenir et demeurer un serviteur de ton unique pouvoir! Un serviteur de ton pouvoir tout imprégné de douceur! Un serviteur de ton pouvoir qui ne connaît pas de déclin! Fais que je puisse être un serviteur! Ou mieux le serviteur des serviteurs!».

Jean-Paul II y est parvenu. Dieu l'a assisté. Ses écrits, ses discours, sa vie suscitent l'admiration de centaines de millions de gens, dont je suis, qui comprennent qu'un chrétien ne suit pas les modes et les erreurs du monde profane, surtout s'il est pape. Jusqu'au dernier moment, il a cherché à servir. Et quand il n'a pu prononcer une seule parole, il a cessé de combattre le bon combat et s'est jeté définitivement dans les bras de Dieu qu'il a servi jusqu'à son dernier souffle. Ô oui! Notre Église est l'Église des saints!